

PLATINE DES CHEVEUX EN OR

Quelle est l'origine... l'origine de cette couleur extrême... de la blonde platine... de la blonde platine... de la blonde platine...

DU MYTHE... Pour Rodolphe, le célèbre coloriste parisien, « c'est la non-couleur qui n'existe pas à l'état naturel, sinon, comme déficience de la nature dans le cas des albinos, dont le métabolisme ne fabrique pas de mélanine. Le cheveu est alors dépourvu de pigment. »



« La blonde platine est une couleur extrême... elle est la couleur de l'ange... elle est la couleur de l'ange... elle est la couleur de l'ange... »



Coiffure et Styles



Aujourd'hui à la mode, le blond platine ne convient pas à tout le monde. Question de carnation, de couleur du cheveu, de qualité de la fibre. Inévitablement agressive, la décoloration requiert une fibre en bonne santé, préférentiellement naturelle. Mais, avant tout, « le choix du platine est une vraie démarche intellectuelle ».

« L'affirmation d'une image, une manière de séduction qu'il faut assumer. C'est une couleur pour un style de femme à forte personnalité, sinon, on tombe dans le stéréotype de la fausse blonde. »



« Le platine est une couleur extrême, la couleur du rêve. Et tout rêve a un prix. »

Texte: Marie COCCOLUTO & Muriel PEYRAMOND. - photos: D.R.

PLATINE LA NOUVELLE DONNE

Forte et fragile, symbole de sophistication extrême, image de la star américaine, la couleur platine fait cette saison un retour remarqué. Tendance forte ou signe d'humeur sans lendemain ? Une matière précieuse... à manier avec délicatesse.

DU MYTHE...

Pour Rodolphe le célèbre coloriste parisien, « c'est la non-couleur qui n'existe pas à l'état naturel, sinon, comme déficience de la nature dans le cas des albinos, dont le métabolisme ne fabrique pas de mélanine. Le cheveu est alors dépourvu de pigment. » Le ton est donné. Platine, couleur par défaut, n'est pas une couleur comme une autre. Un symbolisme très fort lui est attaché. « C'est la couleur de l'enfance, de la pureté, la couleur de l'ange, mais aussi, paradoxalement celle d'une féminité at "nive dont le ymhole reste la mythique Marilyn Monroe. » C'est elle qui donne à ce blond blanc très pur ses lettres de noblesse, même si, quelques décennies plus tôt, c'est Jean Harlow qui l'impose dans son film La Blonde Platine (1931). Aussitôt, la nuance fait mouche, quintessence de la féminité. L'Oréal met alors sur le marché des produits éclaircissants pour obtenir des nuances de blond très clair. Aujourd'hui à la mode, le blond platine ne convient pas à tout le monde. Question de carnation, de couleur du cheveu, de qualité de la fibre. Inévitablement agressive, la décoloration requiert une fibre en bonne santé, préférentiellement naturelle. Mais, avant tout, « le choix du platine est une vraie démarche intellectuelle », l'affirmation d'une image, une manière de séduction qu'il faut assumer. « C'est une couleur pour un style de femme à forte personnalité, sinon, on tombe dans le stéréotype de la fausse blonde. » « Le platine, c'est la couleur de la sophistication extrême, la couleur du rêve. Et tout rêve a un prix. » Celui de la perfection ! « De même qu'elle se faisait couvrir ses robes sur elle, Marilyn retouchait sa couleur tous les trois jours avec un Coton-Tige ! Historiquement lié au cinéma, le blond platine a été largement exploité par les réalisateurs, Hitchcock, Vadim, qui en ont fait la couleur glamour par excellence. Aussi est-elle la couleur de l'image scénique. Elle est la couleur d'un instant, même si un instant peut durer une éternité. Ce pourrait être la couleur de l'héroïne de Belle du Seigneur. En aucun cas, ce n'est la couleur d'une vie. On pourrait la comparer à une robe de mariée, robe sublime qu'on ne porte qu'une fois. Couleur extrême, le platine ne trouve son poids que dans le non-désir de durer dans le temps. » On ne saurait mieux qualifier l'essence de la beauté, fragile et éphémère.